

Remarques sur le ‘futur épistémique inférentiel’ dans une perspective typologique romane

Cecilia Mihaela Popescu
Université de Craiova (Roumanie)
cecilia99_ro@yahoo.com

Le ‘futur épistémique inférentiel’ s’enregistre dans des matrices conversationnelles particulières, telles que, par exemple, sous (1) :

- (1) fr. *On a sonné. Ce sera le facteur.*
roum. *Se aude soneria. O fi/o fi fiind poștașul.*
it. *Suonano. Sarà il postino.*
esp. *Llaman a la puerta. Será el cartero.*

La tradition grammaticale, plus ou moins récente (v. la Bibliographie), considère que dans de telles tournures, le futur (simple) (désormais : FUT) fonctionne comme un opérateur modal qui sert à modifier la valeur de vérité des prédications qu’il affecte, tout en exprimant une conjecture que le locuteur véhicule sur un certain état de faits mentionné ailleurs dans l’énoncé. Une autre interprétation montre que le FUT y est un marqueur évidentiel qui sert à indiquer que la source de provenance de l’information assertée est indirecte, de type suppositif, inférentiel.

Prenant comme point de départ la description des occurrences de ce type de FUT en français, espagnol, italien et roumain, nous nous proposons de démontrer que dans de tels énoncés c’est uniquement le trait prototypique [+placement postérieur] qui est actualisé par le tiroir pris en charge, le FUT n’exprimant qu’une relation d’ultériorité de l’hypothèse par rapport aux états des faits évalués antérieurement. Cette ultériorité apparaît représentée chronologiquement en T₀ car elle se matérialise linguistiquement par un acte de langage (déclaratif ou interrogatif) et « les actes de langage sont par définition exécutés par le locuteur au moment de l’énonciation » (Vet/Kampers-Manhe 2001 : 96).

Cette approche de nature noématique sera complétée et argumentée par l’étude de la manifestation discursive de l’épistémique probable au niveau typologique roman où les occurrences de ce type de FUT peuvent être catégorisées en quatre matrices représentationnelles :

1. une première matrice illustrée par le français, qui a créé dans cette zone conceptuelle deux sous domaines : l’un avec une identité assertive où se trouvent le FUT épistémique et la tournure *devoir + infinitif* et l’autre avec un statut énonciatif assertif, construit avec le conditionnel ou *devoir + infinitif*. Cela veut dire que le français est la seule langue romane qui marque de façon non ambiguë le contraste entre le *dubitatif* et l’*inférentiel*, cette désambiguïsation conduisant, en revanche, à la neutralisation d’une autre opposition, celle entre le *dubitatif épistémique* et le *dubitatif hypothétique*.
2. la seconde matrice révèle la situation de l’espagnol qui partage lui aussi la zone de l’épistémique probable entre le FUT et la forme en *-ría*, cette fois-ci selon la référence temporelle [±PRÉSENT] de la prédication.
3. le troisième modèle de représentation est mis en œuvre par l’italien où le FUT est l’unique tiroir verbal qui actualise la *probabilité épistémique*.
4. le quatrième paradigme de représentation de la *probabilité épistémique* s’enregistre en roumain, un système linguistique qui y a grammaticalisé des structures verbales spécifiques, c’est-à-dire, une certaine variante de FUT (le roumain en a quatre formes) –

le type *oi cânta* « je chanterai » – et le présomptif à base de FUT (*oi fi cântând* « je dois chanter »).

Bibliographie sélective

- Álvarez Castro, Camino (2010), « Usages temporels et usages modaux du futur en français: dichotomie ou articulation? », in *La Linguistique*, 46, 2, Paris, Presses Universitaires de France, p. 109-126.
- Barceló, Gérard Joan (2007), « Le futur des langues romanes et la modalité: monosémie et dialogisme », in *Cahiers de praxématique*, 47: *Aspectualité, temporalité, modalité*, en ligne sur <http://praxematique.revues.org/1036>, Presses Universitaires de la Méditerranée, p.177-190.
- Caudal, Patrick (2012), « Relations entre temps, aspect, modalité et évidentialité dans le système du français », in *Langue française* [Cécile Barbet / Louis de Saussure (eds.), *Modalité et évidentialité en français*], 173, p. 115-130.
- / Carl Vetters (2005), « Un traitement conjoint du conditionnel, du futur et de l'imparfait : les temps comme des fonctions d'actes de langage », in *Cahiers Chonos* [Arie Molendijk / Co Vet (eds.), *Temporalité et attitude: Structuration du discours et expression de la modalité*], 12, p. 109-124.
- Gennari, Silvia (2000), "Semantics and pragmatics of future tenses in Spanish", in Campos, Héctor / Elena Herburger / Alfonso Morales-Front / Thomas J. Walsh (eds), *Hispanic Linguistics at the Turn of the Millennium. Papers from the 3rd Hispanic Linguistics Symposium*. Somerville MA: Cascadilla Press, p. 264-281.
- Iliescu, Maria (1999), « Pour un statut sémantique et syntaxique du 'présomptif' roumain », in Rosanna Brusegan / Michele A. Cortelazz (ed.), *Omaggio a Lorenzo Renzi*, Roma, ESEDRA Ed., p. 97-112.
- (2000), « Grammaticalisation et modalités en roumain: le futur déictique et épistémique », in Martine Coene/Walter de Mulder/Patrick Dendale/Yves D'Hulst (eds.), *Traiani Augusti Vestigia Pressa Sequamur. Studia Linguistica in Honorem Lilianae Tasmowski*, Padova, Unipress, p. 429-441.
- Irimia, Monica-Alexandra (2010), "Some remarks on the evidential nature of the Romanian presumptive", in Reineke Bok-Bennema / Brigitte Kampers-Manhe / Bart Hollebrandse (ed.), *Romance Languages and Linguistic Theory 2008: Selected papers from 'Going Romance' Groningen 2008*, Amsterdam / Philadelphia, John Benjamin Publishing Company, p. 125–144.
- Mari, Alda (2010), « On the evidential nature of the Italian future », in *Archive électronique de l'Institut Jean Nicod*, En ligne sur http://jeannicod.ccsd.cnrs.fr/ijn_00678549.
- Morency, Patrick / Louis de Saussure (2006), « Remarques sur l'usage interprétatif putatif et épistémique du futur », in *Travaux neuchâtelois de linguistique (TRANEL)*, 45 : *Temps, description et interprétation*, p. 43-70.
- Popescu, Cecilia Mihaela (2009), « La grammaticalisation du *présomptif* en roumain », in *Revue Roumaine de Linguistique*, 54, 1-2, p. 151-160.
- (2012a), « Le futur, le présomptif et le conditionnel dans le système verbal du roumain. Hypothèses et hypostases », in Zafiu, Rodica / Adina Dragomirescu / Alexandru Nicolae (eds.), *Limba română: direcții actuale în cercetarea lingvistică (I): Gramatică. Fonetică și fonologie. Istoria limbii române, filologie. Actele celui de al 11-lea COLOCVIU INTERNAȚIONAL AL DEPARTAMENTULUI DE LINGVISTICĂ*. (București, 9–10 decembrie 2011), București, Editura Universității din București, p. 199- 208.

- (2012b), « Le futur des langues romanes: usages temporels et/ou usages modaux? », in *Analele Universității din Craiova. Seria Științe Filologice. Lingvistică*, Anul XXXIV, nr. 1-2, p. 226-238,
- Reinheimer-Rîpeanu, Sanda (2000), « Le présomptif roumain: Marqueur évidentiel et épistémique », in M. Coene / W. De Mulder / P. Dendale / Y. D'Hulst (ed.), *Traiani Augusti vestigia pressa sequamur: studia linguistica in honorem Lilianae Tasmowski*, Padova, Unipress, p. 481–491.
- Rocci, Andrea (2000), « L'interprétation épistémique du futur en italien et en français: une analyse procédurale », in *Cahiers de Linguistique Française*, No. 22: *Inférences directionnelles, représentations mentales et subjectivité*, 2000, p. 241-274.
- Rossari, Corine / Corina Cojocariu / Claudia Ricci / Adriana Spiridon (2007), « Devoir et l'évidentialité en français et en roumain », in *Discours. Revue de linguistique, psycholinguistique et informatique*, 1, Presses Universitaires de Caen, p. 2-15 și in Internet : <http://discours.revues.org/116>.
- Schneider, Susanne (2006), « Future Time Reference in English and Italian. A Typologically Guided Comparative Study », in *Quaderni del Laboratorio de Linguistica della Scuola Normale Superiore di Pisa*, vol. 6, en ligne sur: http://linguistica.sns.it/QLL/QLL06/Susanne_Schneider.PDF, p. 1-32.
- Squartini, Mario (2004), „La relazione semantica tra futuro e condizionale nelle lingue romanze”, *Revue Romane*, 39, nr. 1, p. 68-96.
- (2005), “L'evidenzialità in rumeno e nelle altre lingue romanze”, in *Zeitschrift für romanische Philologie*, 121, 2, p. 246–268.
- (2010), « Where mood, modality and illocution meet : the morphosyntax of Romance conjectures », in Martin G. Becker / Eva-Maria Remberger (eds.), *Modality and mood in Romance. Modal interpretation, mood selection, and mood alternation*, Berlin/New York, de Gruyter, p. 109-132.
- Vet, Co / Brigitte Kampers-Manhe (2001), « Futur simple et futur du passé : leurs emplois temporels et modaux », in Dendale, Patrick / Liliane Tasmowski (eds.), *Le conditionnel en français*, Metz, Éditions de l'Université de Metz, p. 89-104.
- Zafiu, Rodica (2009), „Interpretări gramaticale ale prezumptivului”, in R. Zafiu / B. Croitor / A.-M. Mihail (ed.), *Studii de gramatică. Omagiu Doamnei Profesoare Valeria Guțu Romalo*, București, Editura Universității din București, p. 289-305.